

Fortune : les extrêmes genevois

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1983)**

Heft 699

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1025100>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

e, large). Atout capital pour la gauche, si on prend en
r- compte d'une part l'impact des revendications éco-
3- logistes, en particulier parmi les jeunes, et d'autre
d part la méfiance croissante de l'opinion publique
15 face aux partis.

Il n'empêche que dans le cas précis, cette liste
panachée de personnalités «vertes» est un piège. Et
même un piège grossier pour le corps électoral:
e cette addition de quatre ou cinq noms, un par
é parti, renforce l'idée selon laquelle toutes les for-
1- mations politiques sont faites du même bois (éga-
e lement sales) et envisagent les problèmes écologiques
x de manière identique. Trompe-l'œil manifeste!

Une recommandation de vote écologiste sérieuse
e devrait au moins ajouter aux noms portés au
2 tableau d'honneur vert un compte rendu des votes,
r parti par parti, voire des recommandations de
3 votes pendant la dernière législature. Ce qui revien-
4 drait, à Genève, à privilégier le parti socialiste, le
5 plus souvent du côté des «verts» (avec un bon
6 point, par anticipation, pour le PEG, encore qu'on
7 puisse exprimer les plus sérieuses réserves sur sa
8 stratégie globale — DP 671: «Genève: des écologes
9 de droite?»).

Il faut pourtant l'admettre: la majorité des mem-
bres des associations écologistes sont incapables
aujourd'hui d'assumer une recommandation de
vote aussi déséquilibrée en faveur de la gauche¹,
même si elle est justifiée par les prises de position
socialistes.

Tant qu'il en sera ainsi, une liste de personnalités
admises au label électoral écologiste ne peut être
que le fruit d'un exercice alibi douteux, puisqu'elle
met sur le même pied un Gilles Petitpierre, dont la
sincérité des convictions écologistes n'a d'égale que
son isolement au sein du parti radical, et le socia-
liste René Longet, par exemple, qui peut compter
sur l'accord de tout son parti.

¹ La prise de position, lundi dernier, du PEG en faveur de
M^{me} Bauer-Lagier et de W. Donzé pour le Conseil des
Etats est un pas dans la bonne direction, puisqu'il sem-
ble qu'une évaluation des votes du socialiste a été prise
en compte.

UN POUR TOUS, TOUS POUR UN

Fortune: les extrêmes genevois

Richard Schwertfeger consacre un article de la
«Schweizerische Handelszeitung» à la récente sta-
tistique de la fortune en Suisse et il illustre son arti-
cle par divers tableaux. Comparons celui qui classe
les cantons comptant le plus d'«infortunés», dans
l'ordre décroissant (et en pourcent): Soleure, Jura,
Genève, Vaud, Argovie et Lucerne, avec celui des
cantons qui abritent le plus de millionnaires (aussi
dans l'ordre décroissant et aussi en pourcent):
Zurich, Zoug, Genève, Bâle-Ville, Tessin et Saint-
Gall. Une curiosité: Genève apparaît dans les deux
tableaux: 43,39% des contribuables sont sans for-
tune (moyenne suisse 35,48%) et 1,79% des contri-
buables sont millionnaires (moyenne nationale
1,20%).

AUTOGESTION

Petit à petit...

Le Réseau de l'autogestion lance une campagne
d'automne pour recruter des personnes disposées à
commanditer les entreprises à la recherche de
fonds. On demande des contributions mensuelles,
des prêts directs portant intérêts en nature, des
avances sans intérêts ou d'autres appuis. Car les
entreprises vivent mais ne peuvent pas, dans bien
des cas, se passer de capitaux pour des investisse-
ments durables.

Le réseau a été créé en 1981. Il organise des échan-
ges d'expériences, des séminaires (par exemple à
Leysin en automne 1981), publie un bulletin tri-
mestriel, gère un fonds d'encouragement de l'auto-
gestion auquel une centaine de personnes contri-
buent régulièrement, met sur pied une fondation

pour le deuxième pilier des entreprises autogérées
et conseille les entreprises affiliées en matière
d'assurances.

UN MILLIER D'EMPLOIS

Une partie seulement des entreprises autogérées
suissees sont affiliées au Réseau. Selon certaines
évaluations, il y a actuellement 250 entreprises de
ce type en Suisse et leur chiffre d'affaires total est
d'environ 100 millions de francs par année. Ce
sont des restaurants, des magasins d'alimentation,
des ateliers de réparation, des librairies, des géranc-
ces, des fiduciaires, des imprimeries et nous en pas-
sons. Un millier d'emplois ont été créés dans ces
entreprises. Certains produits nouveaux ont été
mis dans le commerce alors qu'il y avait une
demande, mais pas d'offre, le tofou par exemple,
qui remplace la viande et peut être fabriqué à partir
du soja.

La presse alémanique, tout particulièrement la
presse de gauche («Volksrecht», «Die Region»,
«Tell» et «WochenZeitung»), s'est fait l'écho
d'une campagne dont les retombées financières
seront intéressantes à décortiquer.

En tout état de cause, une première remarque, les
consommateurs qui s'adressent à de telles entrepri-
ses sont-ils conscients que les salaires de la plupart
des «associés» varient entre 1200 et 2000 francs
par mois (un géant parmi les entreprises autogé-
rées, le SSR, agence de voyage des étudiants, avec
à lui seul 131 employés, n'est pas pris en compte
dans ces évaluations)?

Et finalement, combien de personnes indépendan-
tes exerçant un négoce, un service (traduction, par
exemple) ou une autre activité en toute liberté et
sans collaborateur sont d'authentiques autoges-
tionnaires de leur vie? Faire de l'autogestion sans
le savoir...

Adresse utile: Netzwerk für Selbstverwaltung, Bas-
lerstr. 106, 8048 Zurich.